

Bois d'instruments, ou bois de luthiers ? La place des propriétés matérielles dans un système artisanal et culturel

Iris BREMAUD

Equipe BOIS, LMGC, UMR 5508, CNRS, Université Montpellier 2 cc048, Pl. E. Bataillon, 34095 Montpellier cedex 5

Les bois, en tant que matières premières constitutives de très nombreux instruments de musique à travers le monde, participent au comportement mécanique et acoustique, mais aussi à l'esthétique visuelle et sonore, soit au final à « l'identité » des instruments finis. Dans les médias ou le grand public, la notion de « bois d'instruments de musique » évoque souvent les instruments à cordes de la musique classique occidentale, et fait parfois appel à un imaginaire à la fois high-tech et romantique. Au contraire, la réalité du travail de facture instrumentale est empreinte de diversité et implique un processus de sélection des bois qui est essentiellement multi-critères, conciliant des contraintes mécaniques/acoustiques, d'aptitude à la mise en œuvre, mais aussi d'autres aspects perceptifs, culturels et de préférences de matériaux. Par ailleurs, à l'heure actuelle le secteur de la facture instrumentale en France, comme en Europe, est majoritairement constitué d'artisans ou de très petites entreprises ciblées sur le haut de gamme. Il en résulte un choix de bois individualisé (par chaque luthier pour chaque instrument) avec une perception fine du matériau, mais aussi une attitude vis-à-vis de la variabilité des bois qui est complètement différente d'une production de type industrielle.

Cette conférence commencera par dresser une typologie des différentes propriétés matérielles impliquées dans la sélection des bois puis dans le fonctionnement des différents types d'instruments. Ces propriétés seront notamment présentées sous l'angle de la variabilité et diversité des bois. La dimension culturelle sera ensuite introduite en comparant les propriétés mécaniques/acoustiques de bois choisis dans différents contextes historiques ou géoculturels, en prenant en compte des aspects de disponibilité de la ressource, mais aussi en mettant en regard les différences entre approches « ingénierie » et « choix artisanaux ». Pour finir, la notion de « qualité » des bois de facture instrumentale sera abordée en tentant de relier critères quantitatifs (propriétés physiques) et qualitatifs, notamment en termes de perception du matériau par ses utilisateurs luthiers/facteurs d'instruments. Cette dernière partie permettra d'étayer la dimension multi-critères de la sélection de bois, tout en illustrant la nécessité d'échanges croisés entre artisans/praticiens et chercheurs/théoriciens pour affiner les protocoles et directions d'analyse scientifique du matériau bois.